

Au cœur de Montmartre, une rÃ©novation pour sÃ©curiser l'approvisionnement en eau quartier

Eau de Paris vient de prÃ©senter l'achÃvement des travaux de modernisation de ses installations d'alimentation de la Butte Montmartre. LancÃ© en 2022, le chantier a Ã©tÃ© achevÃ© il y a un peu plus d'un an, Ã la veille des Jeux olympiques de 2024. Martine LE BEC, H2o septembre 2025.

Au cœur de Montmartre, une rÃ©novation pour sÃ©curiser l'approvisionnement en eau du quartier

Eau de Paris vient de prÃ©senter l'achÃvement des travaux de modernisation de ses installations d'alimentation de la Butte Montmartre. LancÃ© en 2022, le chantier a Ã©tÃ© achevÃ© il y a un peu plus d'un an, Ã la veille des Jeux olympiques de 2024. Ayant reprÃ©sentÃ© un investissement de 5,2 millions d'euros, il avait pour objectif de sÃ©curiser et moderniser les trois sites du systÃme montmartrois : l'usine Saint-Pierre (usine principale), l'usine de secours Christiani et le rÃ©servoir. Encore faut-il rappeler que ce chantier fait suite Ã un prÃ©cÃ©dent, conduit entre 2018 et 2021, pour renforcer et sÃ©curiser les conduites de distribution d'eau potable constituant la "ceinture" Montmartre, longue de 3,5 kilomÃtres ; ce premier chantier ayant lui-mÃªme reprÃ©sentÃ© un investissement de 5,5 millions d'euros.

Martine LE BECphotos - MLB et Eau de Paris

H2o - septembre 2025

Ã€ Paris, au-delÃ de 93 mÃtres d'altitude la pression de l'eau dans le rÃ©seau est trop faible pour alimenter les quartiers situÃ©s au-dessus, c'est le cas de Montmartre - comme des Hauts de Belleville. Un systÃme de pompage est alors nÃ©cessaire pour remonter l'eau, c'est le rÃ¢le dÃ©volu Ã l'usine Saint-Pierre, situÃ©e place du mÃ¢me nom (oÃ¹ les Parisiens vont acheter leurs tissus et coupons) et qui alimente le rÃ©servoir de Montmartre ainsi que son chÃ¢teau d'eau. Les quartiers bas de la Butte sont alimentÃ©s par le premier Ã raison de quelque 14 000 mÃ³res cubes d'eau potable par jour (auxquels viennent encore d'ajouter la distribution du second rÃ©seau d'eau non potable, dÃ©diÃ© aux parcs et jardins et Ã la voirie). Les quartiers hauts (au-delÃ de 100 m) sont eux-mÃªmes alimentÃ©s par le chÃ¢teau d'eau pour une consommation quotidienne d'environ 3 000 mÃ³res cubes d'eau potable. La capacitÃ© rÃ©duite et non extensible des rÃ©serves d'eau (6 000 m3 d'EP rÃ©partis sur 3 compartiments pour le rÃ©servoir et 600 m3 d'EP rÃ©partis sur 2 compartiments pour le chÃ¢teau d'eau) laisse 8 heures d'autonomie dans l'alimentation des habitants de la Butte oÃ¹ prolifÃrent aussi les cafÃ©s et restaurants. Toute la sÃ©curitÃ© du quartier repose donc sur la fiabilitÃ© de l'usine Saint-Pierre, tout de mÃªme secondÃ© par la micro station de Christiani, utilisÃ©e en secours. Au sous-sol du rÃ©servoir, un second systÃme de secours permet encore de relever ses eaux vers le chÃ¢teau d'eau parachevant ainsi la rÃ©silience du systÃme montmartrois.Â

A

Dan Lert, adjoint à la maire de Paris chargé de la transition écologique, du plan climat, de l'eau et de l'énergie et président d'Eau de Paris, et Anne-Sophie Leclerc, directrice générale adjointe de la régie.

L'équipe d'ingénierie et technique ayant conduit le chantier.

A

L'objet premier du chantier visait la sécurisation des infrastructures. Il s'agissait de supprimer le risque chimique et de fiabiliser les équipements électriques : un poste d'électrochloration a remplacé le chlore gazeux à l'usine Saint-Pierre avec un système de désinfection par sel (une première pour Eau de Paris) qui magnifie l'environnement comme les riverains. Les installations électriques et de contrôle de commande des trois sites ont-elles-mêmes été renouvelées, intégrant l'isolation des équipements à fort risque incendie.Â

Le second objet visait la résilience et la sobriété énergétique. À l'usine Saint-Pierre, les quatre groupes "réservoir" et groupes "cuve" (château d'eau) ont également été remplacés et équipés de variateurs de vitesse permettant de moduler les débits de pompage. Une nouvelle vanne motorisée a été installée afin d'améliorer la disponibilité de l'installation avec un fonctionnement en demi capacité (permettant de réaliser des travaux de maintenance sans arrêt complet de l'usine). L'unique groupe de pompage de l'usine Christiani a également été modernisé et passe en vitesse variable (adaptation débit au besoin réel). La supervision GTC (gestion technique centralisée) sur l'ensemble du site a également été复习 pour fluidifier et renforcer la communication entre les trois sites à l'appui d'un réseau en fibre optique. Les nouveaux modes de régulation des compartiments du réservoir de Montmartre et du château d'eau permettent de réduire la consommation électrique de l'usine en fonction des heures pleines et des heures creuses. L'optimisation énergétique des pompages au strict nécessaire limite ainsi tant l'usage que la consommation électrique globale des équipements.

Ce chantier assez exceptionnel devait relever deux défis : celui de la continuité de service avec en sus un calendrier contraint par les JO et l'intervention dans un environnement urbain particulièrement dense. Une attention particulière aux nuisances sonores a été portée pour ne pas trop perturber les riverains et la vie, mais aussi l'activité touristique, du quartier.

En rÃ©alitÃ© donc, l'opÃ©ration a visÃ© l'amÃ©lioration du patrimoine existant sans crÃ©ation de nouvelles infrastructures. "Ce chantier symbolise la politique d'investissement raisonnÃ© de la rÃ©gie Eau de Paris pour qui l'Ã“re des grands travaux est rÃ©volue", explique Dan Lert, prÃ©sident d'Eau de Paris. "Les enjeux portent dÃ©sormais sur l'optimisation de l'outil industriel, en articulant entretien, maintenance et renouvellement, et en embrassant la modernisation du service au juste coÃ»t pour l'usager."Â à-,,

Â

Â

ResSourcesL'histoire de l'eau à Montmartre